
LES MATÉRIAUX

PORTIQUE

Le plancher surélevé là où se trouvaient les fonts baptismaux est formé d'une variété de marbres de couleurs différentes provenant de France et d'Italie. Les panneaux sur les murs (à droite) sont de marbre Montebello d'Italie. Les divisions en marbre noir Deschambault, QC. Le tout est décoré de mosaïque vénitienne dorée. Le reste du plancher du vestibule est de marbre missisquois de la province de Québec. Les murs sont revêtus de pierre Louis Quatorze de France et de pierre Cream Logan des États-Unis. On s'est servi de la pierre noire Deschambault pour faire le banc circulaire.

ARCHITECTURE

À la cathédrale d'Edmundston il est bien évident que c'est le roman qui domine. Vous n'avez qu'à regarder les arches de la voûte, des bas-côtés, des fenêtres pour ne citer que les éléments romans les plus évidents. Cependant les clochers, à partir de la base jusqu'à la croix, relèvent plutôt du style gothique.

Les connaisseurs en architecture pardonnent difficilement l'élimination à la base d'une partie importante de la structure, même si cet accroc voulait parier à une construction trop élevée pour notre climat.

L'on retrouve des éléments gothiques dans la chaire, au trône de l'évêque, même au maître-autel. Il est important de noter, surtout pour les connaisseurs, que les constructions comme celles-ci, même si elles se réclament du style roman ou gothique, ne sont pas sans apporter certains accros aux styles roman et gothique purs, originaux.

Deux exemples suffiront: avec l'avènement des structures d'acier qui supportent pratiquement tout l'édifice, les éléments intérieurs surtout, comme les colonnes et les arches de pierres, ne sont en fait que des éléments de décorations, ne contribuant que peu à la solidité de l'édifice.

De même, si vous regardez les verrières qui sont placées tout autour, en haut, vous remarquerez des espèces de fausses fenêtres qui servent d'ornement avec beaucoup de succès, mais qui ne jouent pas le rôle de fenêtres comme telles.

Mais il reste que cette église est caractéristique des constructions du 18^e au 20^e siècle, où on a voulu faire beau et grand pour la plus grande gloire de Dieu.

L'extérieur de l'église est constitué, d'un granit pur, provenant de Portneuf, non loin de Québec.

Chose certaine, les architectes Beaulé et Morissette de Québec y ont mis leur foi et leur cœur tout autant que leur goût artistique pour créer non seulement un monument solide, mais une église belle et accueillante qui invite à la prière et à la réflexion.

MATÉRIAUX UTILISÉS POUR LA FINITION DE L'INTÉRIEUR :

Vingt-et-une (21) variétés de pierre et de marbre provenant des carrières d'Italie, de France, d'Espagne, du Maroc, des États-Unis (Indiana & Texas), du Canada (Québec & Manitoba).

Marbre

Pierre

Bois

Bronze

Morocco rouge (Maroc) - 2 croix (balcon)

Morocco rouge (Maroc) - 2 croix (autels latéraux)

Verdello (Italie) - baptistère

(Italie) - 2 statues Sacré-Coeur et Vierge et sa mère

marbre et bronze martellé - 2 lutrins

MARBRE

CHOEUR

Travestine (Italie)

- plancher: Molino vert (Espagne) Levanto (Italie) Verona rouge (Italie) Levanto rouge
- table de communion: (base et recouvrement supérieur) Travestine romain
- panneaux de côtés: Rose de Brignolles De la mosaïque de marbre :
- panneaux de côtés: Morocco rouge - Steinway vert - Verona rouge - Ambre jaune

MAÎTRE-AUTEL

Levanto rouge

- revêtement de l'autel Ambre jaune Levanto rouge
- autel Rose de Brignolles Lamartine jaune Mosaïques Travestine romain
- charpente centrale (avec mosaïques) Levanto rouge
- deux grosses colonnes Verdello (Italie)
- base des colonnes Crézanne (pierre)
- chapiteaux sculptés (décorée de feuillee d'or) (qui terminent les colonnes) 4 évangélistes (sur 4 faces) Levanto rouge
- autels latéraux Rose de Brignolles

PIERRE

"Cream Logan" (Texas) - colonnes, piliers, arches et corniches

Crézanne "Scotchwork" - murs (partie supérieure)

Descartes "Savonnière"

dado poli - murs intérieurs Tyndall (Manitoba) voir : fossiles

pierre polie - murs et colonnes Deschambault (QC) (partie inférieure)

pierre de chaux (Indiana) - deux statues (autels latéraux) sainte Vierge et saint Joseph

La pierre grise, d'une qualité exceptionnelle par sa dureté et sa solidité, provient des carrières de Portneuf, près de Québec. Étant donné la dureté du granit et la rigueur de notre climat l'ornementation extérieure de l'édifice est sobre presque jusqu'à l'austérité.

BOIS

chêne - bancs

chêne et noyer - chaire

chêne - confessionnaux

- trône de l'évêque

chêne - nouveau baptistère

BRONZE

marbre et bronze martellé - 2 lutrins

bronze - plaques (vestibule) - Mgr William J. Conway - familles fondatrices - et familles centenaires

- célébration du Centenaire

bronze sculpté

- portes de table de communion

LE VESTIBULE

marbre, pierre, mosaïque et cuivre
Missisquoi (QC) - plancher

Louis Quatorze (France) - murs circulaires
"Cream Logan" (Texas)

Montebello (Italie) - panneaux
Deschambault (QC) - divisions entre les panneaux

Mosaïque dorée (Venise) - décoration

Deschambault (QC) - banc circulaire

Louis Quatorze (France) - plancher
Steinway vert (Alpes)
Ambre jaune (Italie)
Verona (Italie)

cuivre - plaques
Mgr Conway et Fêtes du Centenaire
Familles fondatrices
Familles centenaires

LA NEF CENTRALE

Cet édifice à trois nefs présente la forme d'une croix à cause du transept qui coupe la nef principale à la hauteur du chœur. La nef centrale est bordée de bas-côtés formant les nefs latérales. La hauteur de l'intérieur de l'église est de 56 pieds. Notons que les voûtes et les plafonds sont de ciment roulé lequel est recouvert d'une couche de ciment acoustique.

Les planchers, les colonnes, les arches, les corniches sont de pierre Cream Logan, pierre qui ressemble quand à la composition et à la couleur à la fameuse pierre française Caen. Cette pierre est tirée des carrières du Texas, États-Unis.

Les murs sont de pierre. On a eu recours à un procédé connu sous le nom de "Scotchwork". C'est un genre de maçonnerie pratiqué depuis de nombreuses années en Écosse et qui consiste à utiliser des pierres de différentes dimensions, en unissant les plus petites aux plus grandes. Trois sortes de pierre ont été utilisées pour ce travail - toutes provenant de France : Crézanne, Descartes et Savonnière - ce qui donne à l'ensemble un effet merveilleux et varié.

La pierre polie noire utilisée d'une extrémité à l'autre de l'église à la base des murs est la pierre Deschambault, obtenue et taillée à Saint-Marc-des-Carières (QC).

Le dado poli, qui couvre les murs, de cette base et la hauteur des fenêtres est du Tyndall provenant du Manitoba. Cette pierre présente un intérêt géologique. Autrefois de la pierre de chaux, elle fut - d'après les autorités en géologie - transformée avec les années en marbre. Elle est probablement de l'époque primaire. Des fossiles de poissons et de reptiles apparaissent très clairement en plusieurs endroits.

Les deux croix du balcon au chœur de chant et celles placées en dessus des autels latéraux sont de Morocco rouge, importé d'Afrique.

LE CHOEUR

Ce qui frappe en tout premier lieu, c'est le maître-autel avec ses deux colonnes et son baldaquin. Cet autel est inspiré sur celui de l'église de Saint-Ambroise à Milan et la décoration, d'après l'église Sainte-Marie-Majeure de Rome.

La charpente principale de ce maître-autel est de Travestine romain avec mosaïque, les deux grosses colonnes, de marbre Levanto rouge avec base de marbre Verdello. La pierre Crézanne compose les chapiteaux sculptés. L'autel lui-même : Levanto rouge, Ambre jaune, Rose de Brignolles, Lamartine jaune et quantité de mosaïques composées de marbres multicolores.

Le plancher du sanctuaire présente un magnifique jeu de couleurs par la composition de différents marbres européens, principalement le Travestine, le Levanto et le Verona rouge d'Italie et le Molino vert d'Espagne.

La base et le recouvrement supérieur de la table de communion sont faits de Levanto rouge, les panneaux de côtés de Travestine romain et de Rose de Brignolles la mosaïque de marbre.

La mosaïque de marbre Louis Quatorze, Morocco rouge, Steinway vert, Verona rouge et Ambre jaune.

Les portes au centre et aux extrémités sont de bronze sculpté et présentent des motifs qui se réfèrent à l'Eucharistie.

On y retrouve encore le marbre et le bronze sculptés dans les ambons du chœur

LE MAÎTRE-AUTEL

LA CROIX

Au-dessus du maître-autel, la croix du Christ fut sculptée par un artiste dont on n'a malheureusement pas retenu le nom.

LE TABERNACLE

Lieu où l'on conserve les hosties consacrées, celui-ci est une oeuvre de toute beauté!

AUTELS LATÉRAUX

Pour les autels latéraux on s'est servi de Levanto rouge et de Rose de Brignolles et on a sculpté les statues dans la pierre de chaux provenant d'Indiana (États-Unis).

Quant aux statues du Sacré-Coeur et de Sainte-Anne, de confection plus récente, elles nous viennent d'Italie.

L'AUTEL

Avec les changements apportés par le Concile Vatican II, un autel a été aménagé dans le chœur. Le prêtre qui préside fait appel aux participants.

LES LUTRINS

Deux lutrins, érigés en 1964, répondent mieux aux exigences de la nouvelle liturgie. Ils sont de marbre et de bronze martelé.

LE TRÔNE DE L'ÉVÊQUE

Le diocèse d'Edmundston fut créé le 16 décembre 1944. L'évêque actuel, Mgr François Thibodeau, c.j.m. préside de son siège épiscopal les grandes cérémonies religieuses.

LES ARMOIRIES DU DIOCÈSE D'EDMUNDSTON

L'ensemble des armoiries constitue une louange à la Sainte Trinité.

- La création, donnée par Dieu le Père, est évoquée par les montagnes qui se dressent et qui soulignent également la durée de l'amour divin.

- Le souci écologique est une réponse au don confié.

- L'étoile rappelle ici la Vierge Marie, l'Immaculée-Conception, à laquelle est dédié le diocèse d'Edmundston.

Onze paroisses lui sont consacrées.

Dieu le Fils a manifesté son amour à toute l'humanité :

Jésus a donné sa vie pour nous.

Le symbole de la croix évoque la venue de Jésus parmi nous; nous marchons à sa suite et nous voulons vivre à sa manière.

Dieu Esprit Saint est à l'oeuvre encore aujourd'hui ;

Il anime l'Église, sacrement de salut pour l'humanité.

La figure du bateau, symbole du Nouveau-Brunswick, évoque ici l'Église que nous formons,

la barque de Pierre,

le peuple de Dieu que nous constituons

et qui doit s'avancer avec audace et courage vers le large.

Les eaux vives des grandes rivières irriguant le territoire rappellent le baptême qui nous fait

enfants bien-aimés de Dieu,

membres du Peuple de Dieu,

membres du Corps du Christ,

temples du Saint Esprit.

La devise, "Son amour s'étend d'âge en âge",

est tirée du quatrième verset du Magnificat de la Vierge Marie (Luc 1:50).

Cette prière constitue un cantique du Coeur de la Mère du bel amour.

Une telle affirmation de la part de la Vierge Marie

est une source d'espérance pour notre monde.

(Créées par le graphiste Ronald Young,

ces armoiries ont été données par Mgr François Thibodeau, c.j.m.)

AMEUBLEMENT

Tout l'ameublement de la cathédrale est de chêne ou noyer.

Les bancs, qui peuvent accueillir quelque 1 250 personnes attirent l'attention par leur qualité artistique autant que par la beauté du bois. Chaque banc compte une soixantaine de morceaux de chêne assemblés à la main.

Les confessionnaux, installés il y a une vingtaine d'années, sont également de chêne.

LA CHAIRE

La chaire suspendue à une colonne mérite une attention spéciale. Faite de chêne et de noyer sculptés, elle est un véritable oeuvre d'art où l'artiste a mis tout son talent à lui donner un air de beauté, de grâce et d'élégance. Il vaut la peine aussi de regarder le bel escalier circulaire qui y conduit.

LES VITRAUX

Créés par le célèbre artiste Guido Nincheri de Montréal, commencées en 1941, les 9 dernières seront érigées à l'occasion du Centenaire en 1980.

Dans le chœur, c'est l'Immaculée Conception qui domine comme il convient car l'église est dédiée à la Mère de Dieu.

Les autres verrières du chœur présentent quelques personnages de l'Ancien Testament et quelques saints des premiers temps de l'Église.

Dans la nef centrale (en haut) nous avons des scènes de la vie de Jésus tandis que dans les bas-côtés et dans la rangée inférieure du transept ce sont les gloires de Marie qui sont racontées.

Vous avez sans doute remarqué les deux magnifiques rosaces aux extrémités du transept.

Finalement, les verrières qui entourent les deux rosaces présentent des saints des derniers siècles, tels les Martyrs Canadiens.

"Fidèle reflet de la piété, des gens du début du siècle, égayent autant qu'elles enseignent, c'est ainsi que l'église par les verrières mettra l'accent sur cette dévotion à Marie bien ancrée chez nos chrétiens."

Nous sommes fiers aussi des magnifiques verrières au nombre de 68 qui ornent cette cathédrale et qui lui confèrent un cachet spécial.

LA VIERGE IMMACULÉE attire l'oeil étant au plein centre tout en haut du maître-autel.

"La devise, Son amour s'étend d'âge en âge, est tirée du quatrième verset du Magnificat de la Vierge Marie (Luc 1:50). Cette prière constitue un cantique du Coeur de la Mère du bel amour. Une telle affirmation de la part de la Vierge Marie est une source d'espérance pour notre monde." Mgr François Thibodeau, c.j.m. Évêque d'Edmundston (1994 -)

LES ROSACES

Chaque extrémité, du transept exhibe une magnifique rosace, qui, en plus de respecter le style de l'église, lui donne un cachet spécial, comme on peut le constater. À gauche elle représente le couronnement de Marie et, à droite, elle souligne les apparitions de Marie à Lourdes.

LES VERRIÈRES

Nous sommes fiers aussi des magnifiques verrières au nombre de 68 qui ornent cette cathédrale et lui confèrent un cachet spécial. Lorsque le soleil vient délicatement les caresser de ses faisceaux lumineux elles projettent une féerie de couleurs qui est un vrai charme pour l'oeil.

Dans le chœur, c'est l'Immaculée-Conception qui domine comme il convient car l'église est dédiée à la Mère de Dieu. Les autres verrières au chœur présentent quelques personnages de l'Ancien Testament tels que Moïse et Isaïe; et quelques saints des premiers temps de l'Église, tels Saint Ambroise et Saint Cyrille. Dans la nef centrale (en haut) nous avons des scènes de la vie du Christ; tandis que dans les bas-côtés et dans la rangée inférieure du transept ce sont les gloires de Marie qui sont racontées. Vous avez sans doute aussi remarqué les deux magnifiques rosaces aux extrémités du transept. L'une rappelle le Couronnement de Marie au Ciel, l'autre nous montre la Vierge de Lourdes. Finalement, les verrières qui entourent les deux rosaces présentent des saints des derniers siècle, tels les Martyrs canadiens.

"Fidèle reflet de la piété, des gens du début du siècle, égayent autant qu'elles enseignent, c'est ainsi que l'église par les verrières mettra l'accent sur cette dévotion à Marie bien ancrée chez nos chrétiens."

LES GRANDES ORGUES

Ces grandes orgues furent installées par la Maison Casavant en 1944 au coût de 22 000 \$.

Depuis, elle ont bénéficié d'une réfection et d'une réparation complètes en 1993 au coût de 226 125 \$. Ces travaux furent effectués par la Maison Bertrand de Québec, responsable dans la région pour l'entretien des orgues Casavant.

Les grandes orgues comptent maintenant 3 claviers manuels et un pédalier, 45 jeux et quelque 3 000 tuyaux.

L'ORGUE DE CHOEUR

Maintenant, dans une grande église comme celle-ci, il arrive que nous ayons des cérémonies qui regroupent un nombre restreint de personnes comme les mariages ou encore certaines cérémonies pour les enfants où l'on préfère avoir la chorale près de l'autel. C'est pourquoi dans beaucoup de grandes cathédrales on a pris l'habitude d'ajouter un deuxième orgue qu'on appelle orgue de chœur. C'est le cas pour notre cathédrale. L'orgue que vous voyez dans le transept est également un orgue Casavant, mais de dimensions plus restreintes que le premier. De conception différente puisqu'il est à traction mécanique alors que les grandes orgues sont pneumatiques. Il offre quand même douze jeux, ce qui permet l'exécution de pièces intéressantes.

CHEMIN DE CROIX

Véritable chef-d'oeuvre signé Jordi Bonet, cette création faite de céramique a été érigée en 1964. Ce chemin de croix d'une grande beauté ajoute à un patrimoine déjà fort intéressant de notre cathédrale.

LE BAPTISTÈRE

Fait de marbre d'Italie, le Verdello, il a été déplacé de l'arrière de l'église pour des raisons pratiques.

Un paroissien, Michel Pelletier, vient d'en sculpter un nouveau en chêne, qui peut être déplacé quand il y a plus d'un baptisé.

SALLE SAINT-PIERRE

CHEMIN DE CROIX

La cathédrale est honorée de posséder en la salle Saint-Pierre (autrefois chapelle Saint-Pierre) non seulement un chemin de croix mais aussi un crucifix, le pélican (symbole de l'eucharistie) et trois figures de saints (saint Pierre, saint Paul et la sainte Vierge).

Oeuvres du sculpteur québécois bien connu, Médard Bourgault, elles furent érigées en 1961.

Une caractéristique du chemin de croix : sur suggestion de Médard Bourgault lui-même, les quatorze stations ne présentent que la figure du Christ.

Le relief particulier de chacune nous permet de situer l'étape que le Christ franchit dans sa marche vers le calvaire.

L'AMBON

Cette oeuvre créée par un sculpteur local, le docteur P.C. Laporte est de toute beauté. En approchant vous y découvrirez des motifs qui nous parlent de l'eucharistie et certaines scènes évangéliques.

chêne - chemin de croix (Médard Bourgault)
- crucifix, pélican, 3 figures (Bourgault)
- ambon (Dr. P.C. Laporte)

marbre et céramique - la crypte

LA CRYPTÉ

marbre et céramique

Conçue et érigée par la Maison Dubois de Montréal, elle a un air de calme, de repos et de dignité. Elle est faite de mosaïque provenant de France et de marbre d'Italie.

Cette crypte est destinée à recevoir les restes des évêques du diocèse et des curés de la paroisse.

Actuellement reposent les premiers évêques :

- Mgr Marie-Antoine Roy O.F.M. (1945-1948)
- Mgr J. Roméo Gagnon (1949-1970)
- Mgr Fernand Lacroix c.j.m. (1970- 1984)

ainsi que les deux premiers curés :

- M. l'Abbé Louis-Côme D'Amours (1880-1908)
- Mgr William J. Conway (1908-1961)

BIBLIOGRAPHIE

DESJARDINS, Mgr Eymard "**Visite guidée de la Cathédrale**" (curé 1961-1991)

MICHAUD, Guy, "**La paroisse de l'Immaculée-Conception Edmundston, N.-B. 1880-1980**"

THIBODEAU, Mgr François c.j.m., revue "**Pastorale Québec**", 9 octobre 1989

Comité du Centenaire, "**Centenaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmundston, N.-B. 1880-1980.**"